

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

BP913

Bp913 (dorsale côté droit), 3 juin 2016



Bp913 (chevron droit), 16 juillet 2013



- Espèce: Rorqual commun
- Code: Bp913
- Sexe: mâle (biopsié en 2002 et 2005 par le GREMM)
- Identification dans l'estuaire: Chaque année depuis 1997 sauf en 2001 et 2004.

l'exception de 2001 et 2004. Il se trouve d'ailleurs dans la dernière mouture du catalogue des grands rorquals. L'été dernier, Bp913 figurait aussi dans les premiers rorquals communs identifiés de la saison (*Portrait de baleine*, volume 14 numéro 1). Il avait aussi été revu plusieurs fois au cours de l'été et l'équipe GREMM — Pêches et Océans Canada l'avait même marqué à l'aide d'une balise radio.

La nageoire dorsale de ce rorqual commun ne comporte aucune encoche ou cicatrice, mais le bout de celle-ci forme un demi-cercle presque parfait. C'est un premier indice pour le différencier des autres individus. Pour confirmer son identité, il faut chercher le petit trait pâle qui se trouve juste au-dessus de la ligne blanche de son chevron droit ainsi que les taches blanches sur son flanc droit en bas de la nageoire dorsale. Bp913, bien que difficile à identifier en mer, fait partie des visiteurs réguliers du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. En effet, il a été identifié chaque année depuis 1997, à

Le recensement des grands rorquals par photo-identification dans le Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent se déroule du 5 juin au 18 septembre 2016 et s'effectue à partir des ports d'attache de Tadoussac, des Bergeronnes et des Escoumins. Déjà, sept rorquals communs différents ont été capturés par les appareils photo des deux assistantes de recherche participant au programme. En plus de Bp913, trois autres individus ont pu être reconnus: Bp918, Bp942 et Bp945. Ces trois autres rorquals communs étaient aussi présents dans le parc marin l'été dernier (*Portrait de baleines*, volume 14, numéro 5). Les trois individus restants demeurent pour le moment non identifiés. Il faudra attendre l'automne et un travail plus approfondi au laboratoire pour savoir s'il s'agit d'animaux connus ou non.

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Un nouvel explorateur du parc marin



Depuis la mi-mai, un rorqual à bosse a été observé à quelques reprises dans le Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, au large du cap de Bon-Désir. De qui s'agit-il? On reconnaît les différents individus de cette espèce à l'aide du patron de coloration sous la queue. Lorsque l'animal plonge sous l'eau, il soulève la queue et nous expose son « visage » en quelque sorte. Celui-ci ne lève pas systématiquement la queue lorsqu'il plonge, mais les cicatrices sur son dos ont permis à l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan de l'identifier le 15 mai dernier, au large des Escoumins. Il s'agirait d'un jeune de 2 ans, observé par le MICS l'an dernier avec sa mère Fleuret, connue du groupe de recherche. Cette fois, il est observé sans sa mère. Chez

les baleines à fanons, comme les rorquals, après la mise bas, les mères restent généralement un an avec leur baleineau. Puis, chacun prend sa propre direction et le baleineau est laissé à lui-même. Cette première année peut être cruciale pour la survie du jeune. Le revoir dans le parc marin en ce début de saison est donc un bon signe pour la descendance de Fleuret.

Les marsouins communs: chasseurs pour la vie



On les attendait! Certains observateurs ont pu voir leurs premiers marsouins communs de la saison, roulant leur nageoire dorsale à la surface de l'eau, et entendre leur souffle particulier qui leur a donné le surnom de cochons des mers. Le marsouin commun vit environ dix ans et est en mesure de se reproduire dès l'âge de 3 ou 4 ans. Bien que la durée de sa vie soit courte, elle n'en est pas moins intense! De par sa petite taille et son habitat en eau froide, le marsouin commun a un métabolisme élevé et de grands besoins énergétiques. Pour survivre, il doit donc s'alimenter en continu, jour et nuit, et devenir rapidement un expert de la chasse. Il tente de capturer jusqu'à 550 petits poissons par heure, un par un, avec un taux de succès de plus de 90%! Il capture donc des

milliers de proies par jour, donc beaucoup plus que les cachalots et les baleines à bec, d'autres baleines à dents à la recherche de proies plus grosses.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillère

Collaboratrice Béatrice Riché

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :

LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada



Parcs
Canada

Parcs
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

VEAU DE FLEURET (H009)

veau de Fleuret (flan gauche), 30 juin 2016



- Espèce: Rorqual à bosse
- Identification: Inconnu
- Sexe: Inconnu
- Âge: 1 an
- Identification dans l'estuaire:
Première mention

On reconnaît ce jeune rorqual à bosse par sa petite taille, par son comportement – il ne soulève pas la queue lorsqu'il plonge – et par sa nageoire dorsale particulièrement marquée de cicatrices. On l'observe depuis la mi-mai 2016 dans l'estuaire du Saint-Laurent. C'est le veau de Fleuret, une femelle connue de la Station de recherche des îles Mingan (MICS) depuis 1982, observée souvent près de Gaspé et dans la région des îles Mingan et de l'île d'Anticosti. Ce veau n'a pas encore de numéro d'identification, mais il a été observé l'an dernier, l'année de sa naissance. On ne sait tou-

jours pas s'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle. Ce n'est pas la première fois qu'un des veaux de Fleuret explore l'estuaire. En 2009, l'équipe du GREMM avait réussi à prendre des photos de (H588), un veau né en 2003.

Il arrive souvent que de jeunes rorquals à bosse viennent explorer l'estuaire. Ces derniers sont peut-être à la recherche de nouvelles zones d'alimentation, évitant ainsi la compétition avec les autres rorquals à bosse adultes. Certains d'entre eux ont même adopté la région et nous avons eu la chance de les revoir à plusieurs reprises. Ce fut le cas d'Aramis (fille de Tic Tac Toe), de Blizzard (aussi appelée Blanche-Neige), de Gaspar et de Pi-Rat. Depuis le début du mois de mai, le veau de Fleuret explore le secteur du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Cette semaine, on l'a même vu explorer l'embouchure du Saguenay. Il a été aperçu au large de Pointe-Rouge, puis devant le Centre d'interprétation des mammifères marins, pour finalement aller sauter dans les airs à quelques reprises, à la surprise de tous, près de la bouée S8, au large de Pointe-aux-Vaches. Peut-être que cet individu adoptera aussi l'estuaire comme zone d'alimentation...



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Des rorquals qui s'envoient en l'air



Deux jours de suite, un rorqual a été vu faisant plusieurs sauts dans les airs, depuis Pointe-Noire et depuis la pointe de l'Islet à Tadoussac. Ce jeune rorqual à bosse n'a pas fini de nous surprendre. Bien que ce comportement impressionnant soit le plus souvent observé chez cette espèce, les rorquals à bosse ne sont pas les seuls à s'élancer hors de l'eau de la sorte: le cachalot macrocéphale et la baleine noire de l'Atlantique Nord sont aussi reconnus pour leurs sauts spectaculaires. Ce comportement ne semble pas si fréquent chez le petit rorqual, bien que dans le Saint-Laurent, plusieurs aient eu la chance de le voir à l'œuvre. Aussi célèbre que puisse être ce comportement, il n'en demeure pas moins mystérieux. On ignore encore les raisons qui poussent un animal à sauter hors de l'eau. Communication, démonstration de puissance, technique de chasse, technique pour se débarrasser des parasites ou pour mieux respirer pendant les tempêtes sont les hypothèses qui reviennent le plus souvent. Une étude récente suggère qu'il pourrait aussi s'agir, pour les jeunes, d'une méthode pour développer leurs muscles. Cela leur permettrait du même coup d'améliorer leur capacité de plongée, comme les baleines entreposent une grande partie de leur oxygène dans leurs muscles.

Phoques du Groenland



Plusieurs observateurs et visiteurs nous racontent leurs observations de phoques du Groenland dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Le phoque du Groenland est un des mammifères marins qui fréquente le fleuve Saint-Laurent à différentes saisons de l'année, bien que ce soit un animal arctique qui suit les glaces. Les femelles ont besoin d'être sur les banquises pour la mise bas. Cela se passe dans le golfe du Saint-Laurent en hiver. Ils remontent dans l'estuaire pour s'alimenter, principalement en hiver, mais aussi tôt à l'automne et tard au printemps. L'été, une grande partie de la population migre vers le Grand Nord. Cependant, chaque année, on peut observer des individus dans le Saint-Laurent, jusqu'à l'estuaire. L'eau est suffisamment froide et la nourriture y est abondante pour les accueillir.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillère

Collaboratrice Béatrice Riché

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :

LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec



Parcs
Canada

Parcs
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

BP942

Bp942 (chevron gauche) 6 août 2014



- Espèce: Rorqual commun
- Code: Bp942
- Sexe: Inconnu
- Identification dans l'estuaire: 1999, tous les ans depuis 2010

Bp942 (flanc droit), 12 août 2014



Bp942, surnommé « Piton » à cause de la petite protubérance au niveau de son chevron gauche, a été observé pour la première fois en 1999 et, depuis 2010, est observé chaque année. Sa nageoire dorsale ne porte pas de marque particulière. C'est avec son chevron, très contrasté, et la petite bosse sur son côté gauche qu'on le reconnaît. Piton se trouve dans la dernière mouture du catalogue des grands rorquals.

Au cours de la saison dernière, Piton avait été marqué par l'équipe GREMM-Pêches et Océans Canada dans le cadre du projet de marquage des grands rorquals, en partenariat avec Parcs Canada. De 14 h 21 le 12 août 2015 à 5 h 40 le lendemain matin, une balise télémétrique a suivi l'animal au cours de ses activités. La balise, récupérée à 8 h 35 le matin du 13 août, a permis à l'équipe de découvrir ce qui s'était passé sous l'eau. De la pause de la balise jusqu'à 0 h 30 du matin, Piton s'alimentait en surface, entre zéro et 25 mètres. Ensuite, au cours d'une heure, la baleine a exécuté deux plongées exploratoires en forme de V entre 90 et 115 mètres. De 1 h 30 à 4 h du matin, l'animal s'alimentait et se reposait en surface. Finalement, juste avant que la balise tombe, Piton était en alimentation en profondeur, effectuant des plongées en forme de U entre 80 et 140 mètres. Le but de ce projet de recherche est de documenter le régime alimentaire des baleines: à quel moment, à quel endroit et quels types de proies.

La 5^e saison de ce projet vient de débuter. Déjà, l'équipe a mis son bateau de recherche, le *Bleuvert*, à l'eau pour tenter de suivre ces individus sous la surface de l'eau. Les espèces ciblées sont principalement le rorqual commun et le rorqual à bosse, mais aussi le petit rorqual. Deux à trois fois par semaine, du mardi au jeudi, vous aurez peut-être l'occasion de voir l'équipe au travail sur l'eau!



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Des drones pour épier les femelles bélugas et leurs jeunes



Les drones sont des outils extraordinaires pour les chercheurs. En élargissant le champ de vision, ils facilitent la localisation et le dénombrement des animaux, ils permettent aussi de mesurer et ainsi d'estimer la condition des animaux mais surtout, ils ouvrent une nouvelle fenêtre pour les études comportementales. L'observation aérienne en basse altitude permet en effet de voir des comportements autrement invisibles pour un observateur en bateau.

Suite à un projet pilote effectué à l'été 2015 (voir l'article du projet de Valéria l'été dernier), l'équipe du GREMM ajoutera cet été un drone à ses outils de recherche réguliers. Entre le 17 juillet et 5 août, en collaboration avec Valeria Vergara de l'Aquarium de Vancouver, les chercheurs s'intéresseront aux

interactions et particulièrement à la cohésion des associations entre les femelles et leurs jeunes en lien avec l'environnement acoustique. Un projet à suivre...

Au Canada, les drones récréatifs ne peuvent s'approcher à moins de 150 mètres des animaux. Dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, les drones ne doivent pas survoler le parc à moins de 2000 pieds (609,6 m) de la surface de l'eau. Les chercheurs peuvent demander des permis spéciaux pour voler plus près. Les chercheurs du GREMM ont obtenu des permis de recherche scientifique de Pêches et Océans Canada (Loi sur les espèces en péril) et de Parcs Canada (parc marin Saguenay-Saint-Laurent) pour la réalisation de ce projet.

Des nouveau-nés dans le Saint-Laurent!



En juillet, le « pic » des naissances chez les bélugas commence! Le béluga du Saint-Laurent est une population résidente. Il vit toute l'année dans le fleuve: il se nourrit, se reproduit et met bas. En été, la population se concentre dans l'estuaire entre l'île aux Coudres, Forestville (Haute-Côte-Nord) et l'île du Bic (rive sud), ainsi que dans le fjord du Saguenay. En hiver, elle se déplace en aval de l'estuaire (entre Forestville et Pointe-des-Monts) et dans la portion nord du golfe. Ils migrent entre le golfe et l'estuaire au printemps et tard à l'automne. La période de reproduction débute à la fin de l'hiver et au début du printemps. Donc, après 14 à 15

mois de gestation, les femelles mettent bas entre juin et août. Les nouveaux nés du béluga, appelés veaux, sont brun pâle avec les yeux entourés de noir, des plis sur les flancs et se tiennent tout près de leur mère. Vous aurez peut-être la chance d'en voir bientôt!

Portrait de baleines
réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillère

Collaboratrice Béatrice Riché

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :

LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec



Parcs
Canada

Parcs
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!



PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ARAMIS

nageoire dorsale d'Aramis, 12 juillet 2016



- **Espèce:** Rorqual à bosse
- **Code:** H689
- **Sexe:** Femelle
- **Identification dans l'estuaire:** tous les ans depuis 2007

Aramis, 12 juillet 2016



Enfin, un rorqual à bosse connu arrive dans le parc marin! On reconnaît cet individu grâce au patron de coloration au-dessous de sa queue, qui lui a valu son nom tiré des *Trois mousquetaires*. Sur son lobe droit, on observe deux traits qui se croisent comme deux épées. Aramis est observée dans l'estuaire depuis 2007, son année de naissance. Elle est donc âgée de 9 ans. Elle est observée parfois seule, parfois accompagnée de sa mère, Tic Tac Toe. En 2007, il s'agissait alors, pour les rorquals à bosse, de la première observation d'une paire

mère/baleineau naviguant ensemble dans l'histoire du parc marin. Peut-être auront nous la chance un jour de voir Aramis accompagnée d'un jeune...

Aramis a été aperçue sous plusieurs angles au cours de son passage dans le parc marin. Certains d'entre vous l'auront observée flottant à la surface, laissant apparaître le bout de sa grosse nageoire dorsale bossue. On appelle ce comportement de repos le « billotage ». D'autres l'auront aussi vue accompagnée du jeune rorqual à bosse, le veau de Fleuret, nageant côte à côte presque en simultané. Les associations entre les rorquals sont peu documentées. Chez les baleines à dents, il a été étudié chez les cachalots, les bélugas et les épaulards, les individus d'une même espèce forment des associations à long terme, récurrentes au fil des années. Au contraire, chez les baleines à fanons comme les rorquals, les associations semblent plus temporaires et de courte durée. Pourquoi se regrouper ainsi? Réduire le risque de prédation? Augmenter ses chances de trouver de la nourriture? Une stratégie de chasse? La formation de « groupe » et le nombre d'individus qui en font partie varient en fonction des espèces, mais aussi en fonction de l'environnement exploité. Dans le Saint-Laurent, on observe rarement de grands regroupement de rorquals à bosse en train de se nourrir comme on peut parfois observer dans d'autres zones d'alimentation.

Tic Tac Toe et son deuxième baleineau (H797), 27 juillet 2012



Êtes-vous abonné au PDB express? Sinon écrivez nous à : cbmarchand@gremm.org



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Des baleines noires dans le Saint-Laurent



Deux baleines noires de l'Atlantique Nord se trouvaient dans le détroit de Jacques Cartier il y a deux semaines, soit entre l'île d'Anticosti et la Côte-Nord. Il s'agit de la deuxième mention pour l'espèce cette année dans le Saint-Laurent. Depuis le mois de juin 2015, le nombre d'observations de baleines noires dans le golfe du Saint-Laurent est plus élevé que la normale. Il se pourrait que les conditions de vie y soient meilleures pour elles que dans leurs zones plus traditionnelles, dans la baie de Fundy. Plus de nourriture? Moins de trafic? C'est ce que les chercheurs de Pêches et Océans Canada tentent de découvrir. Des hydrophones ont été installés sous l'eau afin d'enregistrer les vocalisations de ces baleines et ainsi de découvrir les périodes de fréquentation et d'abondance de cette espèce dans les eaux du golfe.

Avec un seuil critique d'une population estimée à près de 500 individus, cette espèce est en voie de disparition. Si elle est observée, merci de maintenir une distance d'au moins 400 m et de la signaler rapidement à Urgences Mammifères Marins au 1-877-7baleine pour permettre de documenter la situation et photographier la baleine.

Observation insolite de bélugas...



Un capitaine en mer nous rapporte la semaine passée la scène à laquelle il a assisté: un groupe de bélugas, beaucoup d'agitation et une femelle avec son jeune qui se font balloter, des pénis roses en érection. Depuis les sites terrestres, une scène semblable est aussi observée. S'agit-il de tentatives d'accouplements ou de jeux sexuels? On sait peu de choses sur la reproduction des bélugas. Pour s'accoupler, plusieurs bélugas mâles se regroupent autour d'une femelle, l'encerclent et tentent leur chance l'un après l'autre, à l'aide de leur pénis à tête chercheuse. La période d'accouplement se déroule entre mars et avril. En dehors de cette période, les femelles ne devraient pas être fertiles. Deux hypothèses pourraient expliquer ces observations. Parfois, il s'agit de juvéniles; peut-être tentent-ils de trouver ou de maintenir leur place au sein du groupe? D'autre fois, ce sont des adultes qui semblent se « pratiquer » pour l'année suivante. On parle donc de copulation. Il reste encore beaucoup de mystères à découvrir et c'est d'ailleurs un des objectifs de notre projet de recherche à long terme.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillere

Collaboratrice Béatrice Riché

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire
ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :

LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada



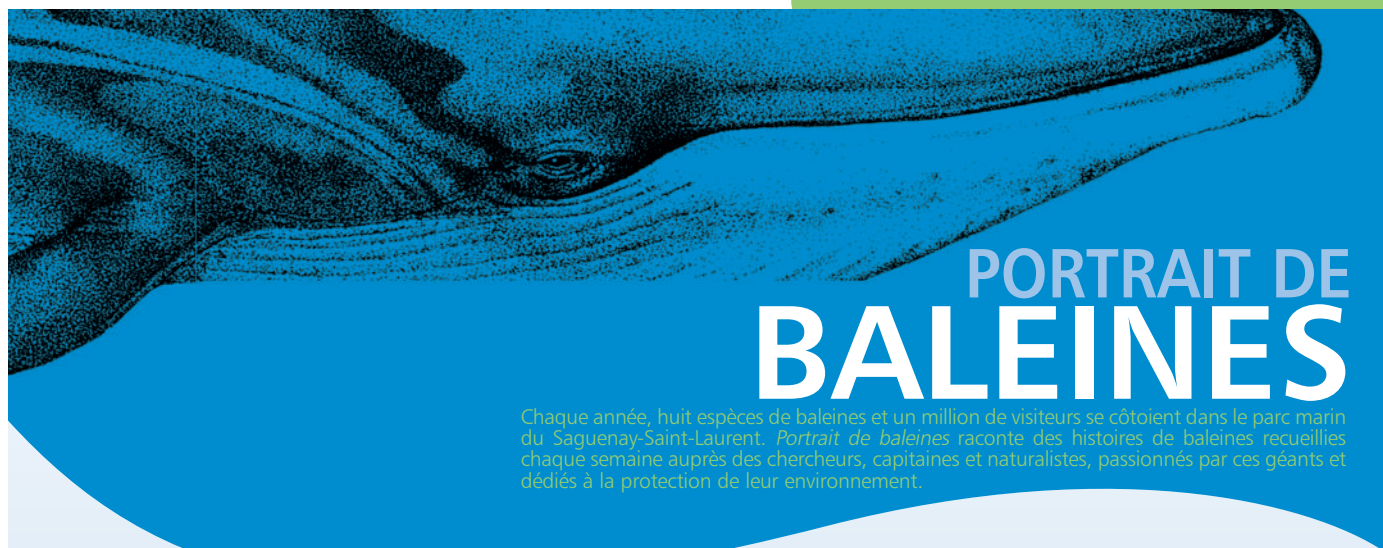
Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Imprimé sur papier recyclé



PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

DELPHI ET LEUCAS

Delphi, flanc gauche



Leucas, flanc gauche



#IDENTIFICATION DE DELPHI: DL9007

- **Sexe:** présumée femelle
- **Identification dans l'estuaire:** de 2006 à 2010, 2014 et 2015

#IDENTIFICATION DE LEUCAS: DL9038

- **Sexe:** présumé mâle
- **Identification dans l'estuaire:** tous les ans depuis 2008, sauf 2013

Cette semaine, nous vous présentons deux jeunes bélugas qui viennent d'être « confiés » à Messieurs Justin Trudeau et Philippe Couillard avec la mention : Si nous en prenons soin, Delphi et Leucas pourraient vivre jusqu'en 2080!

On reconnaît **Delphi** par la tache grise et les points blancs qui recouvrent sa crête dorsale. Sa petite taille et sa couleur foncée lors de notre première observation, en 2006, suggèrent qu'elle est née autour de 2004. Sa présence régulière aux côtés de Miss Frontenac, Athéna, Blanche et Céline, nous laisse croire que Delphi est une femelle de la communauté du Saguenay. Delphi sera bientôt en âge d'avoir un premier veau. Au sein de ces communautés, les associations varient en fonction de l'âge ou de leur état reproductif. La suite de l'histoire de Delphi nous aidera à mieux comprendre la vie sociale et reproductive des bélugas.

Leucas est reconnaissable à la tache grise qu'il porte sur son flanc gauche. Notre première rencontre remonte à l'été 2008. À l'époque, il était petit et gris. Revu depuis chaque été, il était presque blanc en 2015. Le changement de couleur, soit le passage du gris au blanc, survient entre 12 et 16 ans. Leucas est donc né vers 2000. Ses fréquentations nous laissent croire qu'il s'agit d'un mâle. Il atteint maintenant l'âge de consolider son réseau social. L'été, les mâles sont répartis en trois réseaux de compagnons. Deux occupent les secteurs de l'embouchure du Saguenay et la tête du chenal laurentien, et un autre, la tête du chenal laurentien et la portion en aval de l'estuaire. Bientôt, nous connaissons quel secteur Leucas choisira et quelle bande de bélugas il joindra.

Une Adoption symbolique et politique

Au cours des dernières années, des milliers de Québécois et Canadiens, des entreprises et des municipalités ont « adopté » des bélugas, montrant ainsi leur attachement au Saint-Laurent et à leurs habitants, et offrant leur appui aux efforts déployés pour mieux les comprendre et mieux les protéger.

Inquiets de la multiplication des projets de développement portuaire dans l'habitat essentiel des bélugas, Robert Michaud, directeur scientifique du GREMM et coordonnateur du Projet Béluga Saint-Laurent a confié Delphi et Leucas à l'honorable Philippe Couillard, Premier Ministre du Québec et au très honorable Justin Trudeau, Premier Ministre du Canada, afin de leur communiquer l'urgence d'agir pour protéger leur population.

Êtes-vous abonné au PDB express? Sinon écrivez nous à : cbmarchand@gremm.org



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Le Narval dans le parc marin



Ces dernières semaines, vous l'aurez peut-être aperçu, le Narval arpentait le Saint-Laurent à la recherche de petits rorquals à échantillonner. C'est une deuxième saison d'étude qui a débutée pour Antoine Simond. Dans le cadre de son projet de doctorat dirigé par Jonathan Verreault (UQAM), Antoine étudie l'effet et l'accumulation des retardateurs de flammes halogénés chez les bélugas et les petits rorquals du Saint-Laurent. Dany Zbinden, fondateur du groupe de recherche le Mériscope, accueille l'équipe de terrain à bord de ses zodiacs, dont le Narval. Le projet se déroulera du 5 juillet jusqu'au début du mois d'octobre. Leur travail consiste à récolter des échantillons de peau et de graisse sur les petits rorquals à l'aide d'une fléchette munie d'un dard, afin de documenter l'accumulation de ces contaminants dans l'environnement et leur niveau de toxicité. Très peu d'information est disponible quant à leur répercussion dans l'environnement. Le GREMM participe aussi à ce projet en récoltant des échantillons de peau et de graisse chez les bélugas du Saint-Laurent.

Un phare au centre des grands courants



Le phare du haut-fond Prince, aussi appelé la Toupie, était au centre des questionnements depuis plusieurs semaines auprès de nos visiteurs. On a récolté certaines informations pour y répondre. À presque de 8 kilomètres au large de Tadoussac, il marque la tête du chenal laurentien et l'entrée du fjord du Saguenay. Il est fixé sur un haut-fond, une zone au relief sous-marin faible par rapport aux autres zones environnantes, à environ 10 mètres de profondeur. C'est parce que le Prince de Galles s'était échoué en 1860, avec son bateau le *HMS Hero*, que ce phare porte aujourd'hui le nom de Haut-Fond Prince. Suite à cet incident, il a été jugé important d'installer une aide à la navigation pour localiser le haut-fond.

Au départ, un bateau-phare avait été encre en 1871, mais le bateau fut retiré en 1955 et remplacé par un pilier d'acier rempli de béton. Le Haut-Fond Prince tel qu'on le connaît aujourd'hui a été finalisé en 1964. Il mesure 25 mètres de hauteur, de la base du caisson jusqu'au haut de la tour, et 27 mètres de diamètre à sa base la plus large. Jusqu'en 1988 un gardien habitait cette structure et veillait ainsi sur le phare. Le phare du haut-fond Prince fut l'un des derniers phares du Québec à avoir connu l'automatisation.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillere

Collaboratrice Béatrice Riché

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire
ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :

LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Imprimé sur papier recyclé



PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

GASPAR

Gaspar, 2 août 2016



- **Espèce:** Rorqual à bosse
- **Code:** H626
- **Sexe:** Femelle
- **Identification dans l'estuaire:**
Tous les ans depuis 2006

Gaspar, 29 juillet 2016



Gaspar, connue sous le nom de Boom Boom River (BBR) en Gaspésie, est reconnaissable grâce au patron de coloration derrière sa queue. Sur son lobe droit, on y retrouve la forme du fantôme célèbre qui lui a valu son nom. Aussi, sa nageoire dorsale a une forme recourbée et pointue. Gaspar a été observée dans le parc marin le 29 juillet 2016. Née en 2005, elle a suivi sa mère, Helmet, une fidèle des territoires au large de Blanc-Sablon et de la Minganie. Elle a visité l'estuaire la première fois seule, dès l'année

suivant sa naissance. Depuis, elle y est observée chaque année. Gaspar fait partie des jeunes rorquals à bosse explorateurs ayant adopté le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.

Souffle d'un rorqual bleu



Gaspar est un rorqual à bosse. Elle fait partie des espèces ciblées par les visiteurs. Pour les repérer, il faut observer au large, à partir des sites terrestres ou à bord des bateaux de croisières, à l'œil nu ou avec des jumelles. Lorsque de gros souffles puissants s'élèvent dans les airs, c'est signe que de grosses baleines sont dans la région. C'est d'ailleurs un bon signe pour les reconnaître! Rorqual commun? Rorqual bleu? Ou rorqual à bosse? Un grand souffle en forme de colonne, visible à plusieurs kilomètres de distance est celui d'un rorqual bleu (plus de 6 mètres de haut) ou d'un rorqual commun (4 à 6 mètres). Celui du rorqual à bosse est plus large, en forme de chou-fleur. Quant aux petits rorquals et aux bélugas, difficile de voir leur souffle, comme ils sont plus petits, mais ce n'est pas impossible! Par contre, les conditions météo peuvent facilement nous tromper!

Êtes-vous abonné au PDB express? Sinon écrivez nous à : cbmarchand@gremm.org



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Maman, maman, m'entends-tu?



La saison des naissances pour les bélugas bat son plein. Quelques semaines après leur naissance, les nouveau-nés apprennent à vocaliser. Ils apprennent d'abord les basses fréquences, puis les fréquences plus élevées. Au cours de l'été dernier, l'équipe du GREMM avait accueilli Valeria Vergara, chercheuse pour l'Aquarium de Vancouver, à bord du *Bleuvet* afin de tester la faisabilité d'une étude sur la communication entre les mères bélugas et leur nouveau-né. Les résultats prometteurs ont permis de mettre en branle un nouveau projet qui se prolongera sur trois à cinq saisons dans l'estuaire du Saint-Laurent. Ce projet consiste à épier les bélugas sous l'eau à l'aide d'un hydrophone et depuis les airs grâce à un drone léger. Déjà, des vidéos et extraits sonores des sorties de terrain

sont disponibles sur le site Internet *Baleines en direct* (www.baleinesendirect.org). Ce projet se déroule principalement dans la rivière Saguenay, entre la Pointe-Noire et la baie Sainte-Marguerite. Réalisé en collaboration avec Nadia Ménard (parc marin du Saguenay-Saint-Laurent), il a reçu l'appui de la Fondation de la faune du Québec, le Fonds pour la conservation de SeaWorld et Busch Gardens et Éco Héros.

Des attroupements d'eiders

Jeunes mâles en mue



Les eiders à duvet sont parmi les plus gros canards de l'hémisphère nord. Leur poids peut varier entre 850 et 3025 g, mais ils pèsent en moyenne 1800 g. Les mâles ont le ventre noir et le dos blanc, le devant des ailes blanc, une calotte noire et une nuque verdâtre. La femelle est de couleur brune afin de mieux se camoufler dans son environnement. Le juvénile est plutôt brun noirâtre, mais son plumage évoluera en fonction de son sexe et de son âge. L'eider à duvet vit dans les régions arctiques et subarctiques, près des côtes, des îles du large, des brisants et des hauts-fonds. Aux mois de juin et juillet, les mâles s'éloignent de leur site de reproduction, parfois à des centaines de kilomètres plus au nord, afin d'être à l'abri des prédateurs et des intempéries pour la mue,

le remplacement des plumes usées pour de nouvelles plumes. Les femelles, quant à elles, se regroupent en « crèche » pour élever les jeunes et ainsi bénéficier de plus de protection contre les prédateurs, dont les goélands marins. À ce temps-ci de la saison, on peut autant observer des groupes de femelles avec leurs jeunes que des groupes de jeunes mâles.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 / info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillère

Collaboratrice Béatrice Riché

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire
ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



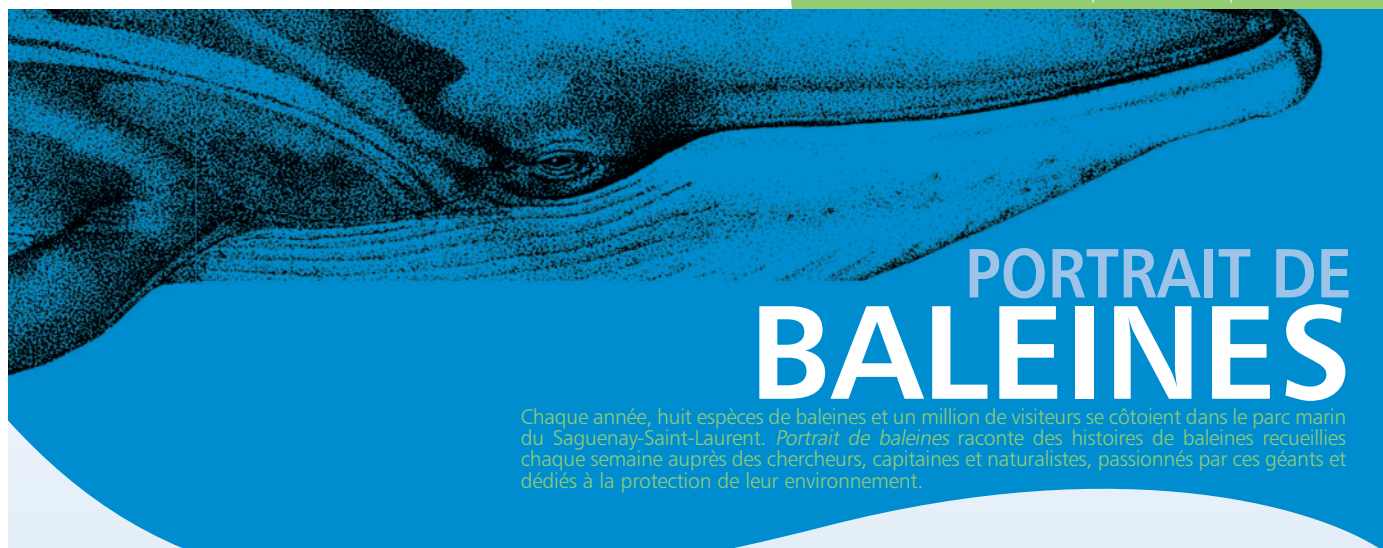
Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Imprimé sur papier recyclé



PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

PUNCTUATION (#1281) ET #3157

#1281 : Punctuation, 6 août 2016



#3157, 6 août 2016



- **Espèce:** Baleine noire de l'Atlantique Nord
- **Sexe:** Femelle
- **#1281 Nom:** Punctuation
- **Âge:** minimum 36 ans - première année d'observation en 1981 (déjà adulte)
- **#3157**
- **Âge:** 15 ans

Exceptionnellement cette semaine, nous vous présentons des baleines noires. Deux individus ont été observés dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent ce samedi 6 août au large des Bergeronnes. Les photos ont été envoyées au New England Aquarium qui les a identifiées dans leur catalogue. Il s'agit de deux femelles. Elles avaient été observées dans le golfe Saint-Laurent par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) le 30 juillet et le 1^{er} août dernier.

Pour cette espèce, c'est la disposition des callosités sur la tête et le menton qui permet d'identifier l'animal. La coloration blanche, jaune ou orange de ces excroissances est due à la présence de différentes espèces de poux de mer qui nourrissent de la peau de la baleine. Les baleines noires montrent la queue lorsqu'elles plongent, permettant aussi l'identification. Nos deux individus de samedi montraient justement leur queue à chaque plongée.

La population de baleines noires de l'Atlantique Nord est d'environ 500 individus. À la fin des années 1990, on en comptait que 300. On constate une augmentation du nombre de nouveau-nés depuis la dernière décennie. D'ailleurs, la baleine #3157 a été observée avec son deuxième baleineau en 2014, et Punctuation avec son huitième nouveau-né cette année! Malheureusement, ce dernier a été retrouvé mort échoué au printemps à l'extérieur de Cap Code Bay, au sud de Boston, à la suite d'une collision avec un navire.

Depuis quelques années le nombre d'observations de baleines noires dans le Saint-Laurent est en hausse. L'observation des deux baleines Punctuation et #3157 est la troisième pour cette espèce dans le parc marin. La baleine noire se remet lentement de la chasse intensive qui l'a menée au bord de l'extinction. Elle est toujours considérée en voie de disparition. Si elle est observée, merci de maintenir une distance d'au moins 400 m.



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Pourquoi récupérer les carcasses des baleines?



L'analyse des carcasses permet de faire un meilleur portrait de l'état des populations de mammifères marins. On peut identifier l'espèce, le sexe et connaître la taille des spécimens. Des photos, des échantillons de peau, de gras, de muscles et de fanons peuvent être acheminés aux chercheurs intéressés à en savoir plus sur la biologie, l'alimentation, la toxicologie ou la pathologie. Une nécropsie permet d'en apprendre sur les causes de mort. Si la carcasse est en état de décomposition trop avancé pour être récupérée, une équipe prendra des mesures et des échantillons sur place. Le prélèvement de dents permet aussi de déterminer l'âge de l'animal, à partir du nombre de couches de croissance trouvées à l'intérieur de celles-ci. Dans le Saint-Laurent, un programme de récupération de carcasse de bélugas existe depuis 1982. Lorsque la carcasse est en bon état et accessible, elle est acheminée à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal pour une nécropsie complète, dirigée par Stéphane Lair. Ce dernier donnera une conférence au CIMM ce lundi, 15 août à 20h00. Vous êtes plus que les bienvenus.

Le narval, parlons-en!



Déjà 2 observations de narval dans l'estuaire du Saint-Laurent! Une rencontre inusitée, par l'équipe du *Bleuvet*, vendredi 29 juillet, près de Trois-Pistoles. L'animal tacheté avait une dent visible d'une quarantaine de centimètres de long. Et une deuxième observation ce mardi 9 août, au large des Bergeronnes à bord de *L'estran*. Le melon foncé et les mouchetures presque noires sur son corps étaient évidents. Les photos prises par l'équipe de Parcs Canada révèlent qu'il s'agit du même individu. Dans les deux situations, le narval a été vu dans un grand groupe de bélugas. Sa présence dans le Saint-Laurent est exceptionnelle. Le narval est un animal migrateur qui vit dans les eaux arctiques du Canada, du Groenland, de la Norvège et de la Russie.

Ce qui caractérise cette espèce, c'est sa dent qui peut mesurer plus de 2 mètres. Le narval a uniquement deux dents sur la mâchoire supérieure. Chez le mâle, et de façon plus rare chez la femelle, la dent de gauche pousse à travers les os et la peau de la mâchoire de l'animal. On peut aussi observer des narvals avec les deux dents sorties. Pourquoi une longue dent proéminente? On peut observer les mâles entrecroiser leurs dents, telles des défenses. Peut-être une confrontation pour gérer leur hiérarchie au sein d'un groupe. Cette dent est par contre dépourvue d'émail; elle pourrait donc servir d'organe sensoriel sensible à la température, la pression et le taux de salinité de l'eau.

Si vous apercevez toute espèce exceptionnelle, merci de la signaler à Urgences Mammifères Marins au 1-877-7baleine. Ces observations sont précieuses et doivent être documentées. Merci de respecter la distance 400 mètres si le narval se trouve dans un groupe de bélugas.

Une mission acoustique, menée par Dr Yvan Simard (MPO-IML et ISMER) aura lieu à bord du navire de Parcs Canada, l'Alliance, dans le fjord du Saguenay du 16-19 août prochain.

Objectif : Étude du paysage acoustique et de la propagation du son dans le Saguenay

Méthodes : Déployer deux dériveurs acoustiques PAM

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillère

Collaboratrice Béatrice Riché

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire
ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Imprimé sur papier recyclé



PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

TROU

Bp942 (flanc droit), 12 août 2014



- **Espèce:** Rorqual commun
- **Code:** Bp059
- **Sexe:** Femelle
- **Identification dans l'estuaire:**
de 1994 à 1997, de 1999 à 2001,
tous les ans depuis 2004

Trou est un rorqual commun femelle qui tient son nom peu poétique de la protubérance derrière son évent, sur son flanc gauche, qui ressemble un peu au cratère d'un volcan. Cette marque est sa signature qui la rend facilement reconnaissable. D'autres caractéristiques moins évidentes permettent aussi de reconnaître cet individu: un chevron très pâle comparé aux autres rorquals commun, une dépression en avant de la nageoire dorsale qui brise la ligne continue de son dos, et deux encoches discrètes sur sa nageoire dorsale assez courbée.

La semaine dernière, des groupes de rorquals communs au large de l'île Verte s'alimentaient. On les observe rarement dans cette zone. Ces animaux étaient vraisemblablement attirés par l'abondance de nourriture, du lançon selon les études de l'équipe de Parcs Canada. On sait que les baleines viennent pour s'alimenter dans les eaux froides du fleuve. Qu'en est-il des proies des baleines cette année? L'équipe de conservation du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (PMSSL) rapporte un début de saison intense avec des bancs de poissons très denses dans le secteur du phare du haut-fond Prince en mai et juin. Entre fin juillet et début août, ils ont pu répertorier du krill pour la première fois de la saison. Cela coïncide avec les observations de rorquals bleus, qui se nourrissent quasi exclusivement de cette proie! C'était principalement du krill arctique, l'une des deux espèces de krill que l'on peut trouver dans l'estuaire Saint-Laurent, et il se trouvait à moins de 40 m de la surface. Très peu de krill a été observé depuis deux ans dans le parc marin. Aussi, une mission acoustique, menée par Dr Yvan Simard (MPO-IML et ISMER) a lieu à bord de l'*Alliance*, dans le fjord du Saguenay, jusqu'au 26 août. L'étude nous permettra de mieux comprendre la propagation du son dans ce secteur.



Êtes-vous abonné au PDB express? Sinon écrivez nous à : cbmarchand@gremm.org



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Mammifère marin mort ou en difficulté: 1-877-7baleine



Urgences Mammifères Marins connaît un nombre d'appels élevé à ce temps de l'année, particulièrement dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent: des bélugas qui inquiètent par leur allure et leur comportement, un petit rorqual blessé, un béluga à la dérive, un marsouin commun mort, en plus des espèces exceptionnelles qui sont venues nous visiter. Votre collaboration est essentielle dans la documentation de ces incidents. Lorsque le Centre d'appels du 1-877-7baleine reçoit votre signalement, il coordonne les interventions possibles avec les différentes équipes spécialisées selon le cas. Des protocoles ont été développés avec les intervenants du milieu et Urgences Mammifères Marins agit à titre de « centrale » pour coordonner les déplacements, actions et interventions des chercheurs.

Quelles actions?

- Carcasse sur le rivage : de la documentation (photos pour confirmation de l'espèce, son sexe et son état de fraîcheur, mesures, etc.) sera faite par des bénévoles ou des équipes spécialisées.
- Carcasse en mer : des équipes terrain se déplaceront pour valider la situation et s'il s'agit d'un béluga frais, il pourrait être remorqué et être transporté à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe. Une analyse minutieuse de son état sera faite avant d'autoriser le remorquage.
- Animal blessé/malade : selon les ressources disponibles, des équipes spécialisées telles que le GREMM (dans le cas des bélugas) ou Parcs Canada se déplaceront pour documenter par des photos et des vidéos. Les images seront soumises à Stéphane Lair, vétérinaire conseil. Un appel à la vigilance sera généralement émis.
- Espèces exceptionnelles : des protocoles scientifiques seront appliqués par des équipes de recherche pour la photo-identification. Les photos seront soumises aux chercheurs d'ici et d'ailleurs.

Ainsi, un seul appel de votre part suffit! Vous aurez écho de ces cas sur Baleines en direct ou dans *Portrait de baleines*. Merci à tous de votre précieuse implication!



Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de *Portrait de baleines*

Directeur Robert Michaud

Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillere

Collaboratrice Béatrice Riché

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire
ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs Canada

Parks Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Imprimé sur papier recyclé



PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

JAWBREAKER, B093 ET B197

Jawbreaker, 21 août 2016



- **Jawbreaker-Code** : B246
- **Sexe** : Femelle
- **Identification** :
tous les ans depuis 1991,
sauf en 1992, 2000 et 2011
- **Code** : B093
- **Sexe** : Mâle
- **Identification** :
1990 à 1994, 1996 à 1997, 2000-2001,
2003 à 2010, 2012 et 2016
- **Code** : B197
- **Sexe** : Femelle
- **Identification** :
1988, 1990 à 1994, 1996-1997, 2000 à
2008 et 2012 à 2016

Les rorquals bleus sont des animaux que l'on observe souvent seuls. Mais dans le Saint-Laurent, ils forment parfois des paires, plus ou moins stables, au début de l'automne. Ces associations perdurent pour plus d'une journée, jusqu'à des semaines entières. D'après un suivi par biopsie du MICS, il s'agit le plus souvent d'un duo mâle-femelle. La formation de paires pourrait être un signe précurseur de la reproduction chez ces animaux qui a lieu au cours de la saison hivernale. Parfois, un deuxième mâle se joint au duo et les trois individus participent à ce que l'on appelle une rumba; la femelle nage à l'avant et les deux mâles compétitionnent pour être le plus proche d'elle. Après une course, qui peut durer plusieurs heures, un des mâles abandonne la course et l'autre devient l'escorte de la femelle. Est-ce que ces paires aboutissent réellement à une reproduction des deux individus? Une question difficile à répondre à court terme! En 2010, B093 avait été observé participant à l'une de ces rumbas.

B093 (flanc droit), 1^{er} août 2016



B197 (flanc droit), 10 septembre 2010



Cette semaine, exceptionnellement, nous vous présentons trois rorquals bleus qui ont pu être identifiés dans le parc marin récemment. On différencie les individus par le patron de coloration de leur dos. Aussi, dans le Saint-Laurent, 15 à 18 % de ces rorquals montrent la queue lorsqu'ils plongent. C'est le cas de Jawbreaker : sa queue a une tache blanche facile à identifier, mais attention aux détails, elle n'est pas la seule à avoir une tache à cet endroit.

B093 est l'un des mâles les plus vieux connus et identifiés par la Station de recherche des îles Mingan (MICS) dirigée par Richard Sears. Identifié plusieurs fois dans l'estuaire, en 2012, B093 avait été observé au large de la Nouvelle-Écosse. Cette année, il a été observé par plusieurs croisiéristes, au large des Escoumins et des Bergeronnes. B197 fait aussi partie des rorquals bleus vus dans le parc marin ces dernières semaines. Quant à Jawbreaker, la vedette des croisiéristes a finalement été observée. Deux autres rorquals bleus ont aussi été identifiés dans l'estuaire ces dernières semaines : B275 et B236.



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Beaucoup d'espèces dans le parc marin



On dit souvent que le Saint-Laurent accueille 13 espèces de baleines. Jusqu'à maintenant, on a pu voir une belle diversité dans le parc marin: petits rorquals, bélugas, marsouins communs, rorquals communs, rorquals à bosse, rorquals bleus, baleines noires de l'Atlantique Nord, un narval et peut-être même d'autres espèces encore! Une espèce qu'on considère comme occasionnelle n'a toujours pas montré le bout de sa grosse tête carrée: le cachalot, espèce mythique dont les capacités de plongée impressionneront toujours. Malgré sa réputation tirée du roman d'Hermann Melville, le cachalot peut, lui aussi, être pourchassé par d'autres animaux. Lorsqu'un prédateur rôde autour du groupe, les cachalots se positionnent en forme de marguerite: ils forment un cercle autour des jeunes, tête vers le centre, et frappent leur queue puissante pour faire fuir les prédateurs. Dans le Saint-Laurent, les cachalots ont très peu, voir aucun, prédateur. Par contre, dans l'océan, il semble que les cachalots pourraient être dérangés par la présence de requins, d'épaulards, de fausses orques et même de globicéphales noirs.

Les baleines jouent-elles?



Une de nos collaboratrices en mer a surpris le rorqual à bosse Gaspar « jouant » dans les algues pendant plusieurs minutes, la semaine passée, à 8 miles au large du quai des pilotes, aux Escoumins. Elle se roulait dans le tas d'algues à la surface, faisait du spyhopping, soulevait les lamineuses avec ses nageoires pectorales et caudale. Est-ce que les baleines jouent? Pour ne pas tomber dans l'anthropomorphisme, il faut donner la définition scientifique du jeu, qui est particulièrement répandu chez les mammifères. Il doit s'agir d'un comportement qui n'a pas de fonction évidente, qui est volontaire, spontané et agréable, qui peut se produire tout au long de la vie de l'animal et qui se produit quand il est dans de bonnes conditions (bien nourri et à l'abri des prédateurs). Il y a plusieurs catégories de jeu: le jeu locomoteur (ex. sauter), le jeu social (qui implique un autre individu) et le jeu avec objet. D'après toutes ces indications, on peut constater que Gaspar devait probablement être en train de jouer avec les algues.

Invitation à l'épluchette de blé d'Inde du GREMM

Mercredi 31 août 2016 à 19 h au CIMM (jardin de la grève). Capitaines, naturalistes, et tous ceux impliqués de près ou de loin dans l'industrie d'observation en mer, vous êtes invités à vous joindre à la traditionnelle épluchette du GREMM. Le blé d'Inde est fourni, apportez vos consommations. Annulé en cas de pluie.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillere
Collaboratrice Béatrice Riché
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Imprimé sur papier recyclé

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

CORSAIRE

Corsaire, 2 août 2016



Corsaire (flanc droit), 2 août 2016



- **Espèce :** Rorqual commun
- **Code :** Bp044
- **Sexe :** Femelle
- **Identification dans l'estuaire :**
1991, 1994, 1999, 2006, 2012, 2016

Corsaire est une femelle qui peut être reconnue par son chevron droit assez particulier en forme de « S ». Sa nageoire dorsale est assez effilée et pointue. Flanc gauche, c'est une légère marque cicatrisée à l'arrière de son chevron qui aide à la reconnaître. En 2006, Corsaire a été vue avec un baleineau, mais cette unique observation ne suffit pas pour conclure qu'il s'agissait bel et bien du sien. Au cours de cette rencontre, des biopsies ont été effectuées et pourraient nous permettre d'apparier génétiquement ces deux

individus. Dans l'estuaire, selon les échantillons de peau récoltés, on retrouve environ autant de mâles que de femelles. Les mâles arriveraient dans la région une ou deux semaines avant les femelles et y resteraient plus longtemps que les femelles, ce qui explique pourquoi l'on observe plus souvent des mâles.

Rorqual à bosse avec balise télémétrique



Corsaire a été identifiée seulement 6 années sur 25 depuis sa première visite dans l'estuaire du Saint-Laurent en 1991. Ce faible taux d'identification fait de cet individu un visiteur occasionnel. Dans l'estuaire du Saint-Laurent, on regroupe les rorquals communs en trois catégories en fonction du pourcentage d'identification depuis la première année de visite dans l'estuaire : *résidant saisonnier* (75 % et plus), *visiteur régulier* (40 à 75 %) et *visiteurs occasionnels* (moins de 40 %). La population de l'Atlantique Nord étant estimée à plus de 50 000 individus, on peut supposer qu'il existe d'autres zones d'alimentation estivales, ailleurs

que dans le Saint-Laurent, où s'alimentent les visiteurs occasionnels et réguliers. Au Canada, les zones les plus communes sont au large de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve. Ailleurs dans l'Atlantique Nord-Ouest, on retrouve des rorquals communs au large de la côte est américaine et dans la mer de Béring. Toutefois, peu de données ont été analysées en ce qui concerne les liens entre les différentes populations. Dans le golfe du Saint-Laurent, le GREMM, le MICS (Station de recherche des Îles Mingan) et Pêches et Océans Canada maintiennent des efforts de recherche, notamment de photo-identification et de télémétrie.

Êtes-vous abonné au PDB express? Sinon écrivez nous à : cbmarchand@gremm.org

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

On ouvre grand la bouche!



La semaine dernière, l'équipe de Parcs Canada à bord de *L'Alliance* répertoriait d'énormes masses de krill en surface, au large du cap Granite. Selon un biologiste à bord, on pouvait même en prendre avec les mains! Ils n'ont pas été les seuls à repérer ces nuages de krill en surface. Plusieurs ont eu la chance de voir les rorquals en pleine alimentation de surface, gueule grande ouverte, s'empiffrer dans la barre de courant. On pouvait alors apercevoir les fanons et le ventre en accordéon, particularité typique des rorquals. Ces plis ventraux prennent la forme de cavernes concaves extensibles. Grâce aux muscles puissants du ventre, le rorqual bleu, par exemple, peut engouffrer 100 tonnes d'eau en moins de 10 secondes. Les rorquals ont des nerfs extensibles, un peu comme des cor-

des de bungee, qui peuvent doubler de longueur. Les nerfs étant normalement inélastiques, cette propriété est unique aux rorquals! Une capsule vidéo informative à ce sujet est d'ailleurs disponible sur *Baleines en direct*.

Le Festival marin des Escoumins



© Andy Wenzel

Le Saint-Laurent est bien connu pour la diversité de cétacés que l'on peut y retrouver. Cette diversité provient bien entendu de la quantité de nourriture qui foisonne dans ses eaux. La remontée des eaux froides à la tête du chenal laurentien et près des îles Mingan entraîne des sels nutritifs à la surface, où la lumière est accessible aux organismes. Ces conditions sont idéales pour la prolifération d'algues planctoniques, le phytoplancton. Ces algues microscopiques sont le premier maillon de la chaîne alimentaire marine et elles permettent de soutenir une grande abondance de zooplancton. Les zones de remontée d'eau profonde représentent environ 5 % de la superficie totale des océans. Le fond marin est aussi réputé pour sa richesse.

Des plongeurs d'expérience viennent explorer les profondeurs du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent pour y découvrir les couleurs et la diversité des organismes marins que l'on peut observer sous l'eau. Cette année se tiendra la 9^e édition du Festival marin des Escoumins. De nombreuses activités sont prévues, notamment au Centre de découverte du milieu marin et au centre du village.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillère
Collaboratrice Béatrice Riché
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Imprimé sur papier recyclé



PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

CAÏMAN

Caïman (flanc droit), 30 août 2016



- **Espèce :** Rorqual commun
- **Code :** Bp034
- **Sexe :** femelle
- **Identification dans l'estuaire :**
1986 à 2000, 2004 à 2016

La bien connue Caïman a finalement fait son entrée dans le parc marin. Ce rorqual commun femelle se distingue des autres individus par sa nageoire dorsale dont le bout est très irrégulier. C'est ce qui permet de la différencier de ses sosies U2 et Bp086. Aussi, on peut voir plusieurs traits pâles en bas de sa nageoire dorsale. Caïman possède également quelques cicatrices à la fin de son pédoncule. Ce rorqual commun est une habituée du parc marin.

Le 30 août au matin, Caïman a été équipée d'une balise télémétrique à 7 h 18, à 6 miles au large du cap de Bon Désir. Au cours du suivi, l'animal a été observé avec cinq autres rorquals communs, deux rorquals bleus et un rorqual à bosse dans un rayon d'environ 150 mètres. Tous étaient en alimentation de surface. Après un suivi d'un peu plus de 8 h, la balise télémétrique est tombée du dos de Caïman alors qu'elle se trouvait au large de l'embouchure du fjord du Saguenay, près de la bouée K54. Après une pause de deux semaines au début du mois d'août, le projet conjoint de Pêches et Océans Canada, du GREMM et de Parcs Canada de suivi télémétrique des grands rorquals termine ses activités cette semaine. Les résultats seront publiés prochainement sur le site Internet *Baleines en direct*.

Caïman, avec balise télémétrique 30 août 2016



Êtes-vous abonné au PDB express? Sinon écrivez nous à : cbmarchand@gremm.org



Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

L'entrée remarquable des géants



Entre six et huit rorquals bleus, rapportent les croisiéristes. Décidément, le secteur des Escoumins a été choyé par la visite de ces géants. Le Saint-Laurent est un endroit clé pour observer les rorquals bleus, principalement vers la fin du mois d'août et même au début de l'automne. Naviguant généralement au large, ces derniers peuvent ici s'approcher très près des côtes. Certains naturalistes se souviennent encore d'avoir vu l'un de ces mastodontes à environ 50 mètres des roches du Centre de découverte du milieu marin aux Escoumins. Nous ne sommes pas

les seuls à avoir su profiter de la venue de cette espèce. Nos collaborateurs en Gaspésie, dont la Station de recherche des îles Mingan (MICS), nous ont fait part de leurs observations. Cette espèce est considérée en voie de disparition. Dans le monde, on estime la population entre 5000 et 12000 individus. Dans le Saint-Laurent, on estime la population à environ quelques centaines d'individus.

Des oiseaux par milliers

Mouette tridactyle



En plus d'abriter une faune marine exceptionnelle, le fleuve Saint-Laurent et la Côte-Nord sont reconnus pour l'observation des oiseaux, particulièrement pendant les migrations au printemps et à l'automne. La rive nord prend alors la forme d'un immense corridor de migration, un des plus importants en Amérique du Nord. Les activités scientifiques de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac (OOT) sont d'ailleurs commencées. Le recensement des rapaces s'effectue depuis les dunes de Tadoussac. Déjà, une rareté pour l'observateur chevronné : un urubu noir! Une première dans l'histoire de l'OOT et de la Haute-Côte-Nord. Du 16 au 18 septembre se déroulera la 8^e édition du Festival des oiseaux migrateurs de la Côte-Nord. Des activités seront organisées pour plaire à tout public : de l'expert en ornithologie au passionné des oiseaux, sans oublier tous les curieux qui voudront en apprendre plus. Dans le cadre de ce festival, le film *The Messenger* sera présenté au Centre d'interprétation des mammifères marins le vendredi 16 septembre à 19 h 30.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org
www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Directeur Robert Michaud
Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillère
Collaboratrice Béatrice Riché
Gestion des photos Tim Perrero
Mise en page Michel Martin
Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire
ISSN 1920-6380
Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



PLAN
DE CONSERVATION
NATIONAL

LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada



Parcs
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Imprimé sur papier recyclé

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

UN GRAND MERCI POUR VOTRE COLLABORATION



Tant de diversité au cours de cette 15^e saison de *Portrait de baleines*! Un jeune rorqual à bosse qui peut-être élira le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent comme aire d'alimentation. Gaspar et Aramis venues séparément. Deux baleines noires de l'Atlantique Nord connues du New England Aquarium. Plusieurs rorquals bleus identifiés par la Station de recherche des îles Mingan (MICS), dont la très célèbre Jawbreaker. Des rorquals communs qui nous en ont mis plein la vue. Une visite surprenante d'un narval parmi un groupe de bélugas. Une horde de marsouins communs. Des petits rorquals toujours aussi époustoufflants avec leurs sauts et leurs acrobaties. Des troupes de plus de 80 bélugas. Sans oublier les bancs de plus de cent phoques gris au large, les Fous de Bassan et les autres oiseaux marins... Et ça, ce n'est que pour la région du parc marin! Nos observateurs et collaborateurs de partout le long du fleuve, de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent nous ont rapporté au fil de la saison leurs observations et, eux aussi, ont été gâtés en diversité. Dauphins à flancs blancs et globicéphales noirs s'ajoutent au lot.

Créé en 2001, *Portrait de baleines* met en valeur, chaque semaine, un individu différent venu visiter le secteur, ainsi que des observations particulières à transmettre aux visiteurs et aux passionnés des baleines. Vos observations et vos commentaires ont été précieux pour la rédaction de ces numéros. Bien qu'il s'agisse du dernier numéro de 2016, la saison est loin d'être terminée. Qui sait quels individus et quelles espèces viendront nous visiter avant la fin du mois d'octobre! Des nouvelles seront publiées sur *Baleines en direct*, et ce même au cours de l'hiver! Un grand merci à tous nos collaborateurs et observateurs, et à tous ceux qui, comme nous, transmettent leur passion pour ces animaux magnifiques afin de mieux les protéger.

On se revoit l'année prochaine!

Liste préliminaire des baleines reconnues cet été dans le parc marin:

Rorqual à bosse: veau de Fleuret, Aramis et Gaspar. (catalogue du MICS)

Rorqual commun: Orion, Trou, Caïman, Corsaire, Bp078, Bp913, Piton, Bp918, Bp945 et Bp903.

Rorqual bleu: Crinkle, Jawbreaker, B275, B236, B093 et B197. (catalogue du MICS)

Baleines noires: Punctuation (#1281) et #3157. (catalogue du New England Aquarium)

Bélugas: Marjo, Yogi, Blanche, Dorothy, Annakpok, Bélibec, Pure Laine, Al, Solidaire, Athéna, Nomi, hector, DL1670, DL0169, Pacalou, Amalena, Trèfle, Miss Frontenac, Cica, Dimitri, DL0269, Douxi, JP, Neige, Coquine-Blanche et Pascolio.

Êtes-vous abonné au PDB express? Sinon écrivez nous à: cbmarchand@gremm.org

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Les requins du Saint-Laurent, où sont-ils?



Un capitaine nous a rapporté une observation assez particulière: un petit requin nageant en surface. Selon le Groupe d'étude sur les élasmodontes et le requin du Groenland (GREEG), il existe sept espèces de requins fréquentant les eaux du Saint-Laurent. Bien qu'ils se trouvent principalement dans le fond marin, il est parfois possible d'en observer à la surface. Dans le parc marin, les espèces les plus probables d'être observées à la surface sont le requin-pèlerin et l'aiguillat commun, deux visiteurs saisonniers, ainsi que le requin maraîche, souvent confondu avec le requin blanc. Le requin du Groenland est présent à longueur d'année, mais rarement observé en surface. Le requin blanc est un visiteur saisonnier, mais n'a pas été observé plus à l'ouest que Rivière-

Portneuf. Les moins probables d'être observés en surface sont le requin bleu, un visiteur saisonnier du golfe du Saint-Laurent et l'aiguillat noir. Ce dernier est un résident permanent dans le parc marin, mais il s'agit d'un poisson benthique et grégaire, retrouvé à des centaines de mètres de profondeur.

Un deuxième veau pour Miss Frontenac?

Miss Frontenac, 22 septembre 2015



Au cours des dernières semaines, l'équipe du GREMM à bord du *Bleuvet* a revu Miss Frontenac plusieurs fois accompagnée d'un nouveau-né. Cette observation soulève des questions intéressantes. En effet, selon la littérature, les femelles donnent naissance une fois à tous les trois ans. L'accouplement a lieu entre avril et mai, la gestation dure 14 mois et demi, la mise bas se déroule de juillet à septembre et l'allaitement dure environ deux ans. Or, Miss Frontenac a eu son premier veau en 2014. Son veau a survécu à sa première année et nous l'avons revue régulièrement avec un bleuvet au cours de l'été 2015. Si le nouveau-né qui accompagne Miss Frontenac cet été est bien le sien, elle

serait devenue enceinte au printemps 2015, alors qu'elle allaitait encore son veau de 2014!

Il reste bien des questions sans réponses à propos de la vie des bélugas. Est-ce que les jeunes femelles sont plus fertiles et donnent naissance aux deux ans, ce qui serait une bonne nouvelle. Ce peut-il aussi que Miss Frontenac s'occupe d'un veau qui n'est pas le sien?

Pour plus d'information sur cette rencontre, vous pouvez lire le *Carnet de terrain* « Avec les bélugas: semaine du 22 août 2016 », disponible sur le site Web *Baleines en direct*.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par:



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrices Camille Bégin Marchand et Olivia Capeillère

Collaboratrice Béatrice Riché

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Martin

Photos L'équipe du GREMM sauf mention contraire
ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par:



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Imprimé sur papier recyclé